

La liberté chez Spinoza

"J'appelle libre, quant à moi, une chose qui est et agit par la seule nécessité de sa nature ; contrainte, celle qui est déterminée par une autre à exister et à agir d'une certaine façon déterminée. Dieu, par exemple, existe librement bien que nécessairement parce qu'il existe par la seule nécessité de sa nature. De même aussi Dieu se connaît lui-même librement parce qu'il existe par la seule nécessité de sa nature. De même aussi Dieu se connaît lui-même et connaît toutes choses librement, parce qu'il suit de la seule nécessité de sa nature que Dieu connaisse toutes choses. Vous le voyez bien, je ne fais pas consister la liberté dans un libre décret¹ mais dans une libre nécessité.

Mais descendons aux choses créées qui sont toutes déterminées par des causes extérieures à exister et à agir d'une certaine façon déterminée. Pour rendre cela clair et intelligible, concevons une chose très simple : une pierre par exemple reçoit d'une cause extérieure qui la pousse, une certaine quantité de mouvement et, l'impulsion de la cause extérieure venant à cesser, elle continuera à se mouvoir nécessairement. Cette persistance de la pierre dans le mouvement est une contrainte, non parce qu'elle est nécessaire, mais parce qu'elle doit être définie par l'impulsion d'une cause extérieure. Et ce qui est vrai de la pierre il faut l'entendre de toute chose singulière, quelle que soit la complexité qu'il vous plaise de lui attribuer, si nombreuses que puissent être ses aptitudes, parce que toute chose singulière est nécessairement déterminée par une cause extérieure à exister et à agir d'une certaine manière déterminée.

Concevez maintenant, si vous voulez bien, que la pierre, tandis qu'elle continue de se mouvoir, pense et sache qu'elle fait effort, autant qu'elle peut, pour se mouvoir. Cette pierre assurément, puisqu'elle a conscience de son effort seulement et qu'elle n'est en aucune façon indifférente, croira qu'elle est très libre et qu'elle ne persévère dans son mouvement que parce qu'elle le veut. Telle est cette liberté humaine que tous se vantent de posséder et qui consiste en cela seul que les hommes ont conscience de leur appétits² et ignorent les causes qui les déterminent."

Spinoza, lettre 58 à Schuller

Questions :

1. Le déterminisme est la thèse selon laquelle tout ce qui se produit s'explique par une cause précise (tout est déterminé). Donnez un exemple d'explication déterministe. Définissez le libre-arbitre et montrez précisément en quoi le libre-arbitre et le déterminisme s'opposent.
2. Dans ce texte, Spinoza est-il lui-même déterministe ?
3. Relevez dans le premier paragraphe l'expression qui indique à quelle conception de la liberté Spinoza s'oppose.
4. Pour Spinoza, la liberté est-elle une illusion ? Si ce n'est pas le cas, en quoi consiste-t-elle ? Expliquez.
5. Analysez l'exemple de la pierre. Selon l'hypothèse du libre-arbitre, est-elle libre ? Selon la conception de la liberté que propose Spinoza, est-elle libre ? Justifiez vos réponses.
6. Pourquoi Spinoza précise-t-il que la pierre prend conscience de son mouvement *dans un second temps* (au dernier paragraphe) ? Si vous transposez au cas de l'homme, qu'est-ce que cela signifie ?
7. Comment la pierre explique-t-elle son propre mouvement ? Pourquoi ? Interprétez dans le cas de l'homme.
8. Synthétisez le texte, et expliquez d'où provient notre croyance au libre-arbitre selon Spinoza.

1 Un libre décret = une libre décision

2 De leurs appétits = de leurs désirs